

SOCIÉTÉ AUGUSTIN BARRUEL

√ CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR LA PÉNÉTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT
DE LA RÉVOLUTION DANS LE CHRISTIANISME

√ Courrier : 62, Rue Sala 69002 LYON

(cette adresse n'est plus actuelle – NDE)



DÉVELOPPEMENTS ACTUELS DE LA GNOSE	3
À LA DÉCOUVERTE DE L' ISLAM – III	23
LA CRISE DE LA PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE EN FRANCE AU XX ^{ÈME} SIÈCLE	51
LA CHRISTOLOGIE DE RUDOLF STEINER	87
TÉMOIGNAGE SUR LES ORIGINES DU CENTRE DE PASTORALE LITURGIQUES	123

– 2^{ÈME} ÉDITION –

SOMMAIRE N° 16

— 1987 —

DÉVELOPPEMENTS ACTUELS DE LA GNOSE

Depuis son premier Bulletin, il y a huit ans, la Société Augustin Barruel n'a cessé d'alerter ses lecteurs sur les réalités subversives, et voici quatre ans, avec le n° 9, elle a mis l'accent sur la dernière en date de celles-ci, la plus dangereuse assurément, la pénétration néo-gnostique dans les milieux catholiques, notamment ceux qui refusent la Révolution dans l'Église.

Rappelons les études déjà publiées :

- 9 – La gnose traditionaliste du Professeur Borella,*
- 10 – Un musulman inconnu, René Guénon,*
- 10 – Le Spiritualisme subversif,*
- 11 – René Guénon et le Sacré-Cœur,*
- 12 – Gnose et gnosticisme en France au XX^e siècle,*
- 12 – Une résurgence de la Gnose au XX^e siècle, le Borellisme,*
- 13 – Itinéraires vers "un ésotérisme chrétien",*
- 13 – La subversion de l'idée de création dans la gnose borellienne,*
- 14 – Un "Itinéraires" borellien ?*
- 15 – Les pièges du Symbolisme : le cas de Jean Hani.*

Aujourd'hui, la subversion gnostique continue à se développer à belle allure, surtout en France où elle bénéficie de nombreuses complicités dans des milieux réputés anti-révolutionnaires, et même catholiques.

Il convient de revenir sur cette question pour faire le point à propos de quelques manifestations récentes, illustrées par cinq documents où l'on voit l'influence guénonienne s'étaler sans vergogne.

* Le premier est un article du quotidien "*L'Est Républicain*" du 30 juin 1986, rendant compte de la première messe nancéenne de l'abbé Alain Leschenne.

* Le deuxième est un pavé paru dans le *Figaro-Magazine* du 7 juin 1986, à l'occasion du centenaire de René Guénon, et annonçant un prochain colloque international à Paris.

* Le troisième enfin, extrait de la revue guénonienne française "*Vers la Tradition*" n° 24-25-26, déjà connue de nos lecteurs, nous informe de la tenue à Reims (la ville du sacre...) d'un cycle de conférences sur le thème guénonien célèbre "*autorité spirituelle et pouvoir temporel*".

* Le quatrième est le prospectus d'annonce du Colloque guénonnien organisé à Lyon, fin novembre 1986, par *Nouvelle Acropole*.

* Le cinquième enfin, complétant le précédent, est le programme de cette organisation, *Nouvelle Acropole*, pour le dernier trimestre 1986.

Nous reproduisons ces documents en *fac-similé*, nous contentant de les commenter brièvement.

I – UN ABBÉ GUÉNONIEN À ÉCÔNE

Communauté catholique de rite latin

Première messe solennelle pour l'abbé Leschenne

Ordonné prêtre à Écône le 27 juin, l'abbé Alain Leschenne a chanté hier sa première messe solennelle dans la chapelle du Sacré-Cœur, rue Maréchal-Oudinot. Un retour aux sources pour cet ancien élève de Poincaré.

D'origine jurassienne, Alain Leschenne a passé en effet deux années au lycée Poincaré. Le choix de la chapelle du Sacré-Cœur, pour sa première messe solennelle, « a été fait pour ma famille et pour mes amis nancéiens », précisait hier le jeune prêtre, sous l'œil attentif de l'abbé Henri Mouraux, qui soulignait avec fierté que c'était la sixième « première messe » célébrée à la chapelle du Sacré-Cœur.

Âgé aujourd'hui de 28 ans, Alain Leschenne est entré au séminaire d'Écône en 1978, après avoir effectué son service en tant que surveillant dans une école militaire.

Sa vocation, cependant, fut assez tardive. Elle naquit de la rencontre d'un homme et d'une œuvre, le professeur Jean Borella dont l'ouvrage intitulé *LA CHARITÉ PROFANÉE* a profondément



L'abbé Alain LESCHENNE (à gauche) a célébré la sixième « Première messe » de la chapelle du Sacré-Cœur.

(Photo : Patrick BRUMENT).

marqué le jeune Alain.

Nommé à Dijon, l'abbé Alain Leschenne aura en

tous cas la chance de pouvoir vivre l'ouverture du premier séminaire traditionnel

français, en octobre, à Flavigny-sur-Ozerain, près du chef-lieu de la Côte-d'Or.

NOTE DE L'ÉDITEUR : Nous reproduisons ci-dessous, pour plus de confort, le texte du journal *L'Est Républicain* du lundi 30 Juin 1986 qui a publié le compte-rendu de la "Première Messe" de l'abbé Leschenne, sous le titre :

« *Communauté Catholique de Rite Latin – Première Messe Solennelle pour l'Abbé Leschenne* ». On y lit ceci :

« Ordonné prêtre à Écône le 27 Juin, l'Abbé Alain Leschenne a chanté hier sa première messe solennelle dans la chapelle du Sacré Cœur, rue Maréchal Oudinot... Âgé aujourd'hui de 28 ans, Alain Leschenne est entré au séminaire d'Écône en 1979, après avoir effectué son service en tant que surveillant dans une école militaire.

« Sa vocation, cependant, fut assez tardive. Elle naquit de la rencontre d'un homme et d'une œuvre, le professeur Jean Borella dont l'ouvrage intitulé *LA CHARITÉ PROFANÉE* a profondément marqué le jeune Alain.

« Nommé à Dijon, l'Abbé Alain Leschenne aura en tous cas la chance de pouvoir vivre l'ouverture du premier séminaire traditionnel français en octobre, à Flavigny-sur-Ozerain, près du Chef-Lieu de la Côte d'Or. »

Ainsi cet article annonçait au grand public, avec l'accord actif de l'intéressé, qu'un converti au catholicisme ésotérique de "*La Charité Profanée*" accédait au poste de "Prieur de Dijon".

Nous vous signalons par la même, que ledit abbé Alain Leschenne a "RALLIÉ" la Secte Conciliaire comme nous l'a appris le Père Jean, franciscain de Morgon dans sa célèbre Lettre d'Aurenque, le 11 Février 2009.¹

* * *

Oui, le lecteur a bien lu : l'abbé Leschenne, ordonné prêtre à Écône le 27 juin 1986, s'affirme disciple de Jean Borella et de la pensée exprimée dans "*La Charité profanée*" ; mieux encore, il leur attribue l'origine de sa vocation.

Plusieurs questions viennent aussitôt à l'esprit, dont nous retiendrons les trois principales :

1°) De quelle vocation s'agit-il ? Si l'on se souvient de tout ce qui a été écrit sur le sujet dans les précédents numéros de ce Bulletin il est évident qu'il s'agit d'une vocation "ésotérique", destinée à faire pénétrer les doctrines et les pratiques gnostiques sous le couvert et par les moyens du sacerdoce catholique ; pour mieux le saisir prière de se reporter à deux études antérieures : "*Gnose et gnosticisme en France au XX^e*"

¹ Cf. *Le CatholicaPedia Blog* du 28 mars 2009 : "*Lettre du Père Jean O.F.M.*" : <http://wordpress.catholicapedia.net/lettre-du-pere-jean-ofm/>

Le lecteur se reportera également au *Cahier Barruel* N°22-23, de Mai 1992 : « ***L'École Moderne De L'Ésotérisme Chrétien*** » de **JEAN VAQUIÉ**. Qui évoque plus longuement le cas Abbé Leschenne. (NDE)

siècle", Bulletin n° 12, page 10 notamment¹, et *"Itinéraires vers un ésotérisme chrétien"*, Bulletin n° 13, pages 4 et 5.²

2°) Cette double nature de l'abbé Leschenne était-elle connue de ses supérieurs ? Sans aucun doute, puisque voici quelques années la position de cet Abbé fut en danger au sein du Séminaire d'Écône, où l'on sait que de nombreuses discussions et disputes opposaient adversaires et partisans du Borellisme et de la Gnose.

Dans ces conditions on ne peut manquer d'être étonné d'une telle ordination finale... et de *s'interroger sur les intentions réelles de supérieurs qui couvrent de telles manœuvres*, d'autant plus que cette ordination n'est pas la seule de ce genre.

3°) La dernière question soulevée sera celle du rôle futur de cet abbé récemment nommé Prieur à Dijon, non loin du nouveau Séminaire de Flavigny : on imagine sans peine les dégâts possibles, probables, d'une telle influence auprès des jeunes séminaristes sans défense.

¹ Ce qui correspond aux pages 16 à 18 de nos *Cahiers Barruel* 2021 : *VERS LA TRADITION...* ? (NDE)

² Ce qui correspond aux pages 5 à 9 de nos *Cahiers Barruel* 2021 (NDE)

II – LE FIGARO ET LES GUÉNONIENS

Pour le centenaire de René Guénon

Un *Cahier de l'Herne*, un *Dossier H*, une *Décade* à Cerisy, vingt ouvrages, deux cent cinquante articles de fond, des traductions en italien, anglais, espagnol, allemand, portugais, suédois, des rééditions régulières en français : l'œuvre singulière et inclassable de René Guénon (1886-1951) connaît une audience grandissante. Le parcours de cet homme de tradition, né à Blois et mort au Caire, est hors du commun. Il avait décidé de reconnaître dans l'Eglise catholique, le compagnonnage et la franc-maçonnerie régulière les seules organisations « authentiquement traditionnelles » d'Occident. L'indifférence de l'Eglise (et de l'Université d'alors) envers ses thèses entraînèrent le départ de Guénon en 1930 vers l'Egypte, où il devait demeurer jusqu'à sa mort, vingt ans plus tard. Et d'où il ne devait cesser de tenir – à ceux qui, en Europe, pouvaient l'entendre – le langage de la « Tradition », par des publications régulières d'articles et



Guénon : à la recherche du sacré perdu.

d'ouvrages : cette œuvre publique se doublait d'une abondante correspondance avec ceux qui avaient engagé leur vie dans la voie indiquée par lui : l'œuvre de Guénon dénonce dans le monde moderne « la plus dangereuse désacralisation » et propose à son lecteur de retrouver la « plénitude » de la religion à laquelle il appartient, ou à appartenir. Un comité d'initiative pour le centenaire de Guénon

vient de se constituer. Objectif : un colloque international à Paris vers la mi-novembre. Ses membres : René Alleau (écrivain), Paul Barba-Negra (réalisateur et producteur de télévision), Jean Biès (docteur d'Etat), Jean Borella (maître de conférences à l'université de Nancy), Théodore Cazaban (écrivain), Roland Goffin (directeur de revue), Jean Hani (universitaire, écrivain), Jean-Pierre Laurant (universitaire, historien), Roland Man (écrivain) Michel Michel (maître de conférences à l'université de Grenoble), Henry Montaigu (écrivain), Louis Pauwels (de l'Institut), Jean Phaure (écrivain), Michel Random (écrivain, éditeur), Hélène Renard (journaliste), Jean-Pierre Schnetzler (psychiatre des hôpitaux), Gérard de Sorval (écrivain), Constantin Tacou (éditeur), Jean Tourniac (écrivain). Adhésions et propositions doivent être adressées à Paul Barba-Negra (« pour le centenaire de René Guénon »), 13, rue Payenne, 75003 Paris.

Le second document publié par le *Figaro-Magazine* au début du mois de juin possède un double intérêt : d'une part, il confirme, si besoin était, la position favorable de cette publication, et du vaste courant qu'elle exprime, envers le Guénonisme ; d'autre part, il nous fait connaître les participants au Colloque Guénonien de novembre 1986, dont les noms se révèlent pleins d'enseignements, confirmant l'adage « *qui se ressemblent s'assemblent* »

Pierre Alleau, un des plus anciens et célèbres ésotéristes contemporains, fut le principal animateur du Colloque con-

sacré en 1976 à René Guénon à Cérisy-la-Salle, première apparition au grand air des réseaux guénoniens constitués au cours des quarante années précédentes.

Paul Barba-Negra, auteur de nombreux films ésotériques sur des hauts-lieux de France, collaborateur de l'organisation gnostique internationale bien connue "*Nouvelle Acropole*", célèbre pour ses positions doctrinalement syncrétistes (Égypte, Amérique du Sud, Alchimie, Platonisme, etc.) et politiquement droitières.

Jean Biès, universitaire perpignanais, animateur du groupe "*Epignosis*" qui réunit une trentaine d'universitaires gnostiques ; cet organisme, officiellement installé dans le cadre de l'Université de Perpignan, publie des documents tout à fait éclairants, notamment une très riche bibliographie couvrant la centaine d'ouvrages qu'il convient de lire pour connaître l'essentiel de la Gnose ancienne et moderne.

Jean Borella, évidemment...

Roland Goffin, directeur de la revue guénonienne "*Vers la Tradition*" déjà cité dans des articles précédents.

Jean-Pierre Laurant, maçonlogue universitaire, qui a beaucoup étudié le cas de Joseph de Maistre.

Michel Michel, sociologue grenoblois, connu pour ses opinions proches de celles de l'*Action Française*, et principal animateur du groupe "*Tradition et Modernité*". Grenoble est un centre gnostique important, fief de l'universitaire Gilbert Durand, et d'un autre participant à ce colloque.

Jean-Pierre Schnétzler, médecin psychiatre et moine bouddhiste, qui a pris part voici trois ans (Pentecôte 1984) à une rencontre au centre bouddhiste de l'ancienne Chartreuse de Saint Hugon, en compagnie de François Chénique, ami de Jean Borella.

Louis Pauwels, ancien disciple des Surréalistes, puis de Gurdjieff, grand patron de "*Planète*", éminente figure du *Figaro-Magazine*, et « récent converti » au catholicisme tradi-

tionnel bien que, selon la notoriété publique, il soit membre du *Grand Orient* et fort proche de la *Nouvelle Droite*.

Jean Phaure, du groupe *Atlantis*, donc spécialisé en ésotérisme chrétien et proche de certains milieux Saint Pie V.

Michel Random, spécialiste de l'ésotérisme musulman, ainsi que des arts martiaux japonais.

Jean Tourniac, le plus ancien et célèbre spécialiste du mélange Christianisme/Maçonnerie, a écrit un grand nombre d'ouvrages divers sur ce sujet.

Jean Hani, déjà connu de nos lecteurs, helléniste, sous-directeur du centre d'études des mythologies de la Sorbonne, et auteur de trois ouvrages très diffusés dans les milieux catholiques traditionnels : *"Le Temple sacré"*, *"La Divine Liturgie"* et *"La royauté sacrée du Pharaon au roi très chrétien"* ; également rédacteur de la revue guénonienne *"Vers la Tradition"*, et expert en matière de glissements symboliques : cf. l'étude *"Les dangers du symbolisme : le cas de Jean Hani"* parue dans le Bulletin n° 15.

Est-il nécessaire de souligner que l'on retrouve dans cet aréopage des spécialistes des diverses branches de la néognose ? Maçonnerie, Islam, Bouddhisme, Ésotérisme chrétien, les composants du cocktail sont toujours les mêmes, et la clientèle à laquelle on le destine est de plus en plus évidente.

Il est également intéressant de noter l'importance de la participation universitaire qui confirme que, si les premiers disciples de Guénon étaient plutôt recrutés parmi des mystiques, des chercheurs individualistes, aujourd'hui, l'Université s'est laissée largement pénétrer — ce qui n'est pas sans exercer un certain prestige auprès d'esprits primaires.

III – L'ECUMÉNISME POLITIQUE À REIMS

JOURNÉES TRADITIONNELLES de REIMS

Dans le cadre de la commémoration
**du centenaire de la naissance
de René GUÉNON**

Salle du Centre Régional de Documentation Pédagogique
47, rue Simon - REIMS

Du 14 au 16 NOVEMBRE 1986

Cycle de conférences sur le thème :
**Autorité spirituelle
et pouvoir politique**

(une cité traditionnelle est-elle encore possible ?)

avec

M. Kheireddine BADAWI : La Cité Islamique

Jean HANI : Que faire dans la cité d'aujourd'hui ?

Henri HARTUNG : Une cité traditionnelle vivante : Ramana Maharshi

Jean-Pierre LAURANT : Les récits de Voyageurs dans quelques écrits et correspondances de René Guénon

Michel MICHEL : Légitimité et communauté : de la communauté comme mésocosme

Jean TOURNIAC et Daniel COLOGNE : (indisponibles, nous adresserons une communication).

Projection du film "Reims, Cathédrale du Sacre", suivie d'une discussion à laquelle participeront : Paul Barba-Negra (le réalisateur du film) avec Patrick Demouy, l'Abbé Jean Goy et Jean Hani.

La lecture du dernier ouvrage de Jean Hani, *"La royauté sacrée"*, et de divers articles de la revue *"Vers la Tradition"*, ainsi que de quelques autres, montre que depuis longtemps les

disciples de René Guénon ne se contentent pas de mystique, même ésotérique : revendiquant l'autorité spirituelle contre le rationalisme, ils aspirent également au pouvoir politique, et dans un monde ruiné par la Révolution, ils se font trop facilement passer pour anti-révolutionnaires (alors que leur pensée profonde constitue l'Essence même de la Révolution).

Dans le cas présent, il suffit pourtant de lire pour voir, et connaître les points de référence avoués :

- La Cité Islamique, avec Kheireddine Badawi,
- La Cité hindouiste selon Ramana Maharshi, le célèbre gourou des Beatles et de la Méditation transcendante, par Henri Hartung, rédacteur habituel de *"Vers la Tradition"*,
- La référence guénonienne, par le maçonnologue Jean-Pierre Laurant,
- L'alliance du sociologisme moderne et de la tradition guénonienne avec le sociologue grenoblois Michel Michel déjà cité,
- Jean Tourniac, célèbre pour ses ouvrages sur la Maçonnerie chrétienne traditionnelle, mystique, la chevalerie,
- Daniel Cologne enfin : un des piliers du milieu ésotériste, bien que souvent contesté car il appartient à l'école italienne des disciples de Julius Evola (lui-même disciple et aussi rival de René Guénon, et grand conseiller de Benito Mussolini). Les amis de Cologne, groupés autour des *Éditions Pardés* avec la revue *Totalité*, et la revue *Rebis* (consacrée à la révolution sexuelle) se présentent eux-mêmes comme « *traditionnalistes-révolutionnaires* » et prônent le recours à la chevalerie islamique pour revigorer l'esprit européen.

Dans son ouvrage *"le mythe du Graal, ou l'idée impériale gibeline"* Julius Evola penchait pour la supériorité de l'Empereur sur le Pape, à l'exemple de son modèle l'empereur allemand Frédéric II de Hohenstaufen dont la garde personnelle cantonnée en Sicile était musulmane.

Cette divergence, pourtant très importante à première vue, entre les Évoliens et les purs Guénoniens, et qui explique quelques remarques cinglantes çà et là, n'empêche pas néanmoins la collaboration sur le fond, comme nous le constatons ici.

Et d'ailleurs, si l'on se penche un peu plus sur cette question de la primauté du spirituel sur le temporel dont les Guénoniens font apparemment si grand cas, on ne peut manquer de constater ce qu'il en est au sein de l'Islam, qui est leur modèle, implicite ou explicite constant.

Il n'y a pas de pouvoir spirituel islamique, d'où l'émiettement en une multitude de sectes péniblement canalisées par les pouvoirs temporels, si ce n'est au sein des confréries mystiques aux trois quarts secrètes et ésotériques ; c'est d'ailleurs à elles que se rattachent la plupart des disciples de René Guénon, comme Fritschof SCHUON, grand recruteur d'Européens pour ces sectes, et bien connu des catholiques de la frontière franco-suisse.

IV – LE COLLOQUE GUÉNONIEN DE LYON

Les textes publiés ci-contre confirment en tous points ce que nos lecteurs connaissent depuis longtemps à propos de la pensée guénonienne ; ses fondements, Franc-Maçonnerie et Islam, son moyen principal, la critique du monde moderne, son but, la récupération et la subversion des chrétiens ; mais

ils ont surtout le mérite de souligner deux points importants sur lesquels nous nous étendrons quelque peu.

— Le premier est celui de la tolérance interconfessionnelle, vieille lubie maçonnique : un tel principe n'étonne guère celui qui connaît le périple et le fond de la pensée du mystique blésois ; mais il devrait choquer, pour le moins, le monde catholique traditionnel qui est actuellement une des clientèles choisies du guénonisme. Il est vrai que, après la réunion polythéiste d'Assise et les voyages orientaux de Jean-Paul II, une telle attitude ne peut au contraire que satisfaire les milieux romains.

COLLOQUE
29/30 NOVEMBRE
Patronné par
LES AMIS DU MUSÉE GUIMET DE LYON,
LES CAHIERS DE L'HERNE
et NOUVELLE ACROPOLE

RENE
GUENON



l'unité transcendante et
l'universalité des
religions

Série de conférences du MUSÉE GUIMET
26 Boulevard des Belges Lyon 6ème

Le titre même du Colloque, *Unité transcendante et universalité des religions*, tout-à-fait explicite à lui seul, confirme que l'œcuménisme est la marque dominante du débat actuel. Il s'agit bien sûr de cet œcuménisme de droite pourrait-on dire, auquel nous avons déjà fait allusion dans un article du Bulletin n° 12, p. 11¹, œcuménisme fondé sur l'ésotérisme, et qui feint de s'opposer à un autre œcuménisme, plus plat, moins subtil, rationaliste, celui du *Conseil œcuménique des Églises* que nous avons également étudié par le passé (Bulletins n° 7 à 13).

— Le second intérêt de ce document est de faire apparaître de nouvelles figures du réseau guénonien ; à côté des dirigeants de *Nouvelle Acropole*, Schwartz et Bricnet, Barbanégna et Michel Michel, cités plus haut, il est fait mention de deux journalistes, Michel Henri Coste, du journal

¹ Ce qui correspond aux pages 18 à 20 de nos *Cahiers Barruel* 2021 : L'ŒCUMÉNISME SELON SAINT GUÉNON... (NDE)

TABLE DES MATIÈRES

DÉVELOPPEMENTS ACTUELS DE LA GNOSE	3
I – UN ABBÉ GUÉNONIEN À ÉCÔNE.....	5
II – LE FIGARO ET LES GUÉNONIENS.....	8
III – L'ÉCUMÉNISME POLITIQUE À REIMS.....	11
IV – LE COLLOQUE GUÉNONIEN DE LYON.....	13
V – NOUVELLE ACROPOLE : UN CENTRE GNOSTIQUE À CIEL OUVERT.....	18
À LA DÉCOUVERTE DE L'ISLAM – III	23
LE POUVOIR TURC DU XI ^e SIÈCLE À LA CHUTE DE CONSTANTINOPLE.....	23
LA DYNASTIE DES SELDJOUKIDES (1050 - 1260)	23
LA DYNASTIE DES OTTOMANS (1260 - 1918)	41
LA CRISE DE LA PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE EN FRANCE AU XX^{ÈME} SIÈCLE.....	51
LES SOURCES DE CETTE PHILOSOPHIE "TRADITIONNELLE"	55
A) L'ENSEIGNEMENT DE DESCARTES.....	55
B) L'ILLUMINISME MAÇONNIQUE	57
C) JOSEPH DE MAISTRE ET ORIGÈNE.....	59
LES GRANDES THÈSES DE CETTE PHILOSOPHIE "TRADITIONNELLE"	60
A) LE MÉPRIS DE LA RAISON : De Luther à Lamennais	60
B) L'INNÉISME DES IDÉES : De PLATON et DESCARTES à Joseph de MAISTRE.....	67
C) DE LA RÉVÉLATION PRIMITIVE À LA DIVINISATION DU PEUPLE : de MAISTRE et BONALD à LAMENNAIS.....	70
D) DU PAGANISME AU CHRISTIANISME ET À LA SUPER ÉGLISE : De Joseph de MAISTRE à NEWMAN et PUSEY	76
UNE RÉACTION PSEUDO-CHRÉTIENNE : L'ONTOLOGISME OU LA VISION EN DIEU.....	81
A) De SAINT-AUGUSTIN à BLANC DE SAINT-BONNET	81
B) RETOUR AU RÉALISME	85

LA CHRISTOLOGIE DE RUDOLF STEINER	87
UNE ŒUVRE DE VISIONNAIRE.....	87
STEINER CINQUIÈME ÉVANGÉLISTE.....	89
SE DÉBARRASSER DE L'ÉGLISE.....	91
UNE PENSÉE EXTRA-SENSORIELLE.....	92
L'INSPIRATEUR TÉNÉBREUX	94
L'IMPULSION CHRISTIQUE UNIVERSELLE.....	95
LES RECONSTITUTIONS ÉVANGÉLIQUES	97
LE CANEVAS NOTIONNEL.....	99
COSMOLOGIE GNOSTIQUE	101
LA VISION DE L'ÉTOILE.....	103
L'ENTITÉ CHRISTIQUE SE RAPPROCHE.....	105
LES DEUX ENFANTS JÉSUS	107
LE BAPTÊME-INCARNATION	111
GOLGOTHA-GOLGOTHA.....	114
UNE ENTITÉ LUCIFÉRIENNE.....	118
L'HYMNE AU CHRIST-SOLEIL.....	119
 TÉMOIGNAGE SUR LES ORIGINES DU CENTRE DE PASTORALE LITURGIQUES	 123

© Éditions ACRF, 2021
50 AVE DES CAILLOLS
13012 MARSEILLE

13 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Nouvelle Édition 2021
ISBN 978-2-37752-071-8